

2. POSITION DE THESE

RAPPORTS INTER-ETHNIQUES DANS LE SUD LAOS *

Changements sociaux et régression rituelle chez les Lavè

par Bernard HOURS

Dans sa phase récente la guerre qui sévit sur les Hauts Plateaux a amené de nombreux Proto-indochinois à quitter leurs territoires pour se réfugier aux abords des villes. Ce mouvement, amorcé depuis longtemps, a pris une ampleur extrême depuis que les champs de bataille se sont élargis. Si les rapports entre Lao et Montagnards ont toujours été problématiques on peut les analyser en termes de rapports inter-ethniques depuis que les contacts entre les deux groupes ethniques se sont multipliés.

Perturbés par la guerre, pressés par les belligérants de s'engager dans un conflit dont les causes et les effets leur échappent souvent, les minorités ethniques sont devenues un enjeu politique. Cela leur confère une valeur nouvelle, même s'ils restent des aborigènes incultes (Kha = esclave).

L'étude des changements sociaux devient celle d'une nouvelle organisation ethnique qui tendrait à rendre possible la vie des villages et des groupes dans ces circonstances difficiles, au milieu des pressions politiques et culturelles, des déplacements de population ...

Les rapports inter-ethniques ont une dimension historique. De tout temps, les habitants des vallées (Lao thai) ont tenté de soumettre politiquement les Montagnards. Dans la plupart des cas des rapports commerciaux stables, très inégaux, se sont instaurés tandis que la dépendance politique restait éphémère ou peu marquée. Le contrôle politique des Proto-indochinois a toujours été un problème difficile à résoudre, que ce soit pour les Lao, les Français, ou le Néo Lao Haksat (Pathet Lao) sans parler des Américains.

Les populations étudiées sur les contreforts du plateau des Bolovens entre Paksé et Paksong se sont déplacées à des dates très variables, allant de plusieurs dizaines d'années à quelques mois. Elles se heurtent toutes à des problèmes similaires, nés du contact avec la culture et la société lao. L'ajustement à ce milieu nouveau suppose des choix d'adaptation

* Thèse de doctorat de 3ème cycle, EPHE, VIe section.
230 pages, illustrations, cartes, annexes.

20 NOV. 1974

O. R. S. T. O. M.

Collection de Référence

n°

7185 Ethno

ou de refus qui s'exercent aux niveaux économique et foncier, culturel et politique. L'influence du bouddhisme apparaît particulièrement décisive dans la mesure où il s'agit avec l'armée des deux institutions maîtresses de la société lao.

L'étude de ces rapports inter-ethniques se réfère à deux modèles ou "types d'organisation ethnique" qui permettent de rendre signifiants les options, les choix et les pratiques des groupes en présence. Les oppositions relevées entre les structures sociales des Lao thai et celles des Montagnards proto-indochinois évitent ainsi d'aborder ces rapports d'un point de vue culturaliste où la richesse des analyses de détail perdrait de vue la totalité des systèmes sociaux en présence.

Les différences ou oppositions relevées dans l'écologie, les techniques agricoles, l'organisation politique et sociale, l'identité ethnique, la religion, l'organisation économique... définissent les modèles de référence des groupes en présence.

L'étude plus particulière du contenu et de la signification des rapports inter-ethniques et des changements sociaux dans un village lavè prend sa signification dans le cadre général présenté précédemment. L'analyse des facteurs de production permet de noter la lente disparition des rites agraires. Les sphères d'activité économique révèlent l'importance de l'économie rituelle, des objets de prestige, dont la valeur tend à devenir aussi monétaire et fonctionne comme épargne. L'afflux d'argent gagné par les mercenaires lavè au service des Américains permet des choix impossibles dans d'autres groupes dépourvus de revenus monétaires suffisants.

Avec les rites de défense, nous sommes en présence du bastion de la culture lavè tant leur importance est exceptionnelle.

*

L'étude de tous les rites pratiqués montre que leur développement numérique est au centre de la stratégie des Lavè face aux pressions subies alors que tous les groupes voisins abandonnent ou ont abandonné leurs rites traditionnels. La fréquence presque paroxystique des pratiques rituelles permet d'y voir un comportement de crise proche du revivalisme, ou d'un messianisme individualisé. Le développement des rites privés résultant d'une initiative personnelle est d'autant plus notable que les rites cycliques, tels que les rites agraires liés au calendrier, sont de plus en plus rares.

Cette compensation par une surenchère de rites privés non cycliques prolonge l'affaiblissement des structures sociales ou collectives, au bénéfice des stratégies individuelles dont les rites privés sont un important élément. C'est pourquoi on peut parler d'une "innovation régressive" selon le vocabulaire de Barnett (1).

L'utilisation de l'arsenal rituel traditionnel dans des circonstances nouvelles, dans une situation de crise, tel paraît être une des formulations possibles du développement des rites chez les Lavè.

Pris entre deux feux, les Lavè et tous les groupes voisins tentent de trouver une stratégie pour échapper aux pressions qu'ils subissent. Stratégie orientée vers le surnaturel et les génies chez les Lavè, stratégie économique de certains Souei et Alak, stratégie matrimoniale chez les Ta Oy, il s'agit dans tous les cas de tirer de l'organisation traditionnelle du groupe le facteur efficace qui s'opposera à l'assimilation dans l'infériorité que proposent les Lao, ou à l'intégration sommaire que proposent avec plus ou moins de bonheur les deux armées en présence.

Supplétifs dans l'armée, spectateurs ou demi-solde dans les monastères car ils ont peu à y investir, au mieux auxiliaires rituels, les minorités proto-indochinoises ont perdu toute possibilité de fuite sur les hauteurs, leur refuge traditionnel. Leur "marginalité" si irritante pour les États Lao, Birman, et Thai pose avec une acuité nouvelle le problème de leur place dans ces pays dont ils sont souvent les premiers occupants. C'est aussi pour l'anthropologue une raison de plus pour étudier les systèmes politiques de ces États bouddhistes, tâche difficile mais qui s'imposera d'elle-même lorsqu'il n'y aura plus de "villages" à monographier, mais seulement des camps de réfugiés ou des villages modèles.

*

(1) BARNETT : Innovation: the basis of culture change. New York, 1953.